



Le tourisme et les grands projets urbains, deux marqueurs territoriaux au processus de métropolisation : une analyse à travers le plan stratégique de la capitale Alger

Mohamed LAICHE.

Maitre de conférences, Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion- Université Mouloud MAMMERRI, Tizi-Ouzou-
laiche_mohamed@yahoo.fr

Résumé

Cette communication se propose d'exposer quelques éléments de réflexion sur les opportunités qu'offre le plan stratégique de la ville d'Alger vis -a- vis du processus de métropolisation lequel est intimement lié au tourisme urbain. Nous mettrons en relief les éléments susceptibles d'accroître sa capacité à enclencher les dynamiques du tourisme urbain considéré comme levier essentiel au processus de métropolisation. En ce sens, nous posons quelques jalons de base d'une réflexion sur le rôle que peut jouer particulièrement la ville d'Alger, à l'instar de certaines villes étrangères devenues des exemples à suivre en matière de régénération et de requalification urbaine ayant permis l'émergence du tourisme urbain considéré comme facteur déclenchant du processus de métropolisation et de dynamiques de développement territorial. Métropolisation, développement territorial ou local, tourisme urbain, autant de concepts qui peuvent être mobilisés par nos villes dans des stratégies de développement urbaines afin de participer d'une manière active à l'édification d'une politique économique diversifiée capable de réduire le degré de vulnérabilité de l'économie de notre pays dépendante d'une seule ressource, les hydrocarbures.

Mots –clés : Ville, Métropolisation, tourisme urbain, projets urbains, développement territorial.

ملخص

تقترح هذه المداخلة الكشف عن بعض عناصر التفكير في الفرص التي يوفرها المخطط الاستراتيجي لمدينة الجزائر فيما يتعلق بالمدن الحضرية التي ترتبط ارتباطاً وثيقاً بالسياحة الحضرية. سوف نسلط الضوء على العناصر التي من المحتمل أن تزيد من قدرتها على إطلاق ديناميكيات السياحة الحضرية التي تعتبر رافعة أساسية في المدن الحضرية. بهذا المعنى، نضع بعض المعالم الأساسية للتفكير في الدور الذي يمكن أن تلعبه مدينة الجزائر على وجه الخصوص، على غرار بعض المدن الأجنبية التي أصبحت أمثلة يجب اتباعها من حيث التجديد وإعادة التأهيل الحضري التي مكنت ظهور السياحة الحضرية التي تعتبر عاملاً محفزاً للمدن الحضرية والديناميكيات التنموية الإقليمية. المدن الحضرية، التنمية الإقليمية أو المحلية، السياحة الحضرية، العديد من المفاهيم التي يمكن لمدننا تعبئتها في استراتيجيات التنمية الحضرية من أجل المشاركة بنشاط في بناء سياسة اقتصادية متنوعة قادرة على تقليل درجة ضعف اقتصاد بلدنا الذي يعتمد على مورد واحد، البترول.

الكلمات المفتاحية: المدينة، المدن الحضرية، السياحة الحضرية، المشاريع العمرانية، التنمية الإقليمية.

Introduction

La crise industrielle des années 1970-1980 enregistrée dans les pays occidentaux, n'a pas été sans conséquence sur le comportement des acteurs de la ville. En effet, ces derniers étaient interpellés à plus d'un titre sur la nécessité d'adopter de nouvelles stratégies urbaines qui



intègrent toutes les fonctions de la ville en vue de la sortir de la crise qui la touche de plein fouet. Profitant de ce contexte de crise et du mouvement de tertiarisation de l'économie qui s'est imposé de pair avec le processus de désindustrialisation, le tourisme devient alors par la force des choses un stimulant économique et un régénérateur pour la ville. Ainsi, nous avons assisté à la naissance du concept du tourisme urbain qui s'est développé par la reconversion des espaces abandonnés par l'industrie (portuaire, manufacturière) et l'émergence d'une diversité d'équipements (hébergements, sports, congrès, restauration, spectacles) et événements (festivals) destinés à une clientèle diversifiée (locale, nationale et internationale)¹.

Le tourisme urbain est conçu de facto comme un instrument de diversification économique et également un levier essentiel au processus de métropolisation pour des villes ayant le désir d'accéder au rang de métropole. De ce fait, les villes, grandes ou de petites tailles, s'engagent de plus en plus dans des processus de régénération et de requalification urbaine, comme le souligne à juste titre R. KNAFU, « De la modeste ville de province à la métropole, toutes les villes y vont de leur requalification, avec à peu près la même recette, de Boston à Osaka ou de Barcelone à Bristol, de Gènes à Liverpool. Les unes après les autres, les villes reconquièrent leur front de mer ou bien les berges de leur cours d'eau ou bien encore les emprises industrielles, militaires ou religieuses. La chasse au Taudis et aux Friches s'achève dans un grand mouvement de gentrification que valide et rentabilise la venue des touristes »².

En Algérie, malgré l'existence institutionnelle du secteur touristique (Département ministériel), dans les faits, ce dernier a connu une marginalisation qui l'empêche de disposer d'une stratégie de développement touristique capable de participer d'une manière active au développement économique et social du pays. Le Conseil National Economique et Social (CNES) résume parfaitement la situation à travers son interrogation lancinante suivante : « La rente pétrolière constitue-t-elle une entrave à la diversification des activités économiques ? »³.

Une prise de conscience s'opère au milieu des années 2000 sur la nécessité d'amorcer une véritable politique touristique insérée dans une vision nationale d'aménagement du territoire en l'occurrence le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT) initié en 2005 et approuvé en 2010. Dans le sillage de ce dernier, un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et des instruments de sa mise en œuvre (les Pôles Touristiques d'Excellence et les Zones d'Aménagement Touristique) ont été élaborés en 2008⁴.

Profitant de cet arsenal juridique qui offre de grandes opportunités pour le développement du tourisme urbain conjugué au lancement d'un important programme d'équipement au niveau de la ville d'Alger, les autorités de la wilaya d'Alger ont initié en 2012 un plan stratégique à l'instar de ceux qui ont vu le jour à Barcelone, Bilbao, Marseille, Londres... L'objectif est de faire d'Alger une ville emblématique, ouverte sur le monde et capable d'accéder au rang d'une métropole méditerranéenne voire même internationale.

L'objet de cette communication consiste à présenter les opportunités de ce plan stratégique vis-à-vis du processus de métropolisation de la ville d'Alger lequel est intimement lié au tourisme urbain. Nous mettrons en relief les éléments susceptibles d'accroître sa capacité à enclencher les dynamiques du tourisme urbain considéré comme levier essentiel au processus de métropolisation. En ce sens, nous posons quelques jalons de base d'une réflexion sur le rôle que peut jouer particulièrement la ville

¹ KADRI B., « La ville et le tourisme : relation ancienne, complexité nouvelle et défi conceptuel », *Téoros* [Online], 26-3 | 2007, Online since 01 February 2011, connection on 29 August 2016. URL : <http://teoros.revues.org/1044>

² KNAFOU R. « L'urbain et le tourisme. Une construction laborieuse » in DUHAMEL P. et KNAFOU R. (dir), « Les mondes urbains du tourisme » Paris, Belin, 2007, pp 9 à 21.

³ Rapport du CNES 2000.

⁴ Il est recensé au niveau national, 07 Pôles Touristiques d'Excellence (POC) et 205 Zones d'Aménagement Touristiques (ZET) totalisant environ 53000 hectares réparties comme suit : 155 balnéaires, 30 sahariennes, 11 climatiques et 09 thermales.



d'Alger, à l'instar de certaines villes étrangères devenues des exemples à suivre en matière de régénération et de requalification urbaine et ayant permis l'émergence du tourisme urbain considéré comme facteur déclenchant du processus de métropolisation et de dynamiques de développement territorial ou local.

Méthodologie adoptée

Pour mener à bien notre réflexion, nous avons utilisé la méthode dite descriptive et analytique qui consiste à cerner les concepts fondamentaux relatifs à notre objet d'étude. Nous l'avons réalisé par l'analyse d'un fonds documentaire académique riche et varié.

Nous avons utilisé également des données statistiques fournies essentiellement par l'O.N.S, les différentes administrations de l'Etat et des organismes spécialisés que nous avons enquêtés. A cela s'ajoute, l'utilisation de travaux de recherche centrés sur la ville d'Alger et menés par différents chercheurs et universitaires.

Aussi, en s'appuyant sur quelques expériences des villes étrangères (Barcelone et Bilbao), cette communication ambitionne de montrer que les grands événements sportif pour le cas de Barcelone et culturel pour Bilbao¹, sont particulièrement utiles et efficaces pour accélérer les processus d'amélioration de l'attractivité globale de la ville pensée dans le cadre d'une approche stratégique de développement qui intègre la réalisation des projets urbains et d'infrastructures, la requalification de territoires urbains, la création de nouveaux pôles de développement....

Quelques expériences de régénération urbaine ayant permis l'émergence du tourisme urbain

Même si les retombées économiques du tourisme urbain sont difficiles à évaluer notamment en raison du partage d'une partie des équipements et infrastructures entre résidents permanents et touristes, il n'en demeure pas moins qu'il permet aux villes de surmonter leurs difficultés notamment économiques, comme le soulignent à juste titre G. Cazes et F. Potier (1996) : « la stratégie de promotion touristique est présentée généralement comme une réponse à un triple faisceau de difficultés : une crise des fonctions économiques traditionnelles, une crise d'attractivité, une crise spatiale et urbanistique »². De ce fait, le tourisme urbain est considéré comme étant une activité économique qui offre un grand potentiel pour stimuler la croissance économique locale grâce à sa complémentarité avec d'autres activités économiques, et à sa contribution au PIB, à la création d'emplois, à l'entrée de devises et à l'exportation de services³.

Bilbao, ville transformée économiquement et socialement par la culture (musée de Guggenheim)

Bilbao est la principale ville du pays Basque espagnol. Elle est entrée en crise durant la décennie 1975-1985. Cette crise a mis fin à sa croissance économique en provoquant dans son sillage le déclin voire même la disparition de son secteur industriel, composé des constructions navales et des industries lourdes.

Devant les dégâts causés par la crise (chômage, pollution, laideur du paysage...), les responsables et les acteurs locaux ont réorienté leur économie vers d'autres secteurs (le tourisme, la culture, les loisirs, etc.) en procédant à la réalisation de grandes opérations de revitalisation urbaine avec la programmation des équipements et infrastructures (comme

¹ Pour plus de détail sur ces expériences, il y a lieu de se référer au travail de YAYA Tsoufik, « Intégration du tourisme urbain dans les projets de villes, Stratégies et Enjeux. Expériences étrangères de Bilbao et de Barcelone », Mémoire de Magistère, EPAU, Alger 2012.

² CAZES G., POTIER F. « *Le tourisme urbain*, coll. Que sais-je ? », Presses universitaires de France, Paris, 1996, pp.45-46.

³ Quatrième sommet mondial sur le tourisme urbain « Réinventer le tourisme urbain » 14-15 décembre 2015, Marrakech (Maroc)



l'assainissement de la rivière, la création d'un nouveau port, la construction du musée de Guggenheim) et la succession de plusieurs plans pour restructurer l'espace urbain.

L'exemple de Bilbao est rendu célèbre grâce aux efforts déployés par les acteurs de la ville en fédérant leurs actions autour d'un équipement emblématique implanté sur une friche portuaire industrielle en l'occurrence « le musée de Guggenheim ». Celui-ci a joué un rôle important dans le cadre de la reconversion des secteurs de la construction navale et de la sidérurgie vers le secteur notamment touristique.

Le projet, d'un montant de plus de 132 millions d'Euros, a été intégralement financé par le Pays Basque. Une étude réalisée par la ville de Bilbao a mis en évidence qu'il a accueilli, la première année de son inauguration, 1,350 million de visiteurs, soit, trois fois plus que les 400.000 estimés par les auteurs du projet.

Selon *Ibon ARESO, Adjoint au Maire de Bilbao*, pour la première année de son inauguration, le musée a rapporté 144 millions d'euros. La Société Basque, en moins d'une année, a récupéré entièrement l'investissement réalisé et ceci n'est possible dans aucune activité commerciale ou industrielle classique. Depuis, tous les ans, le Guggenheim produit un PIB supérieur à 230 millions d'Euros et produit de l'emploi. L'emploi généré n'est pas directement au sein du musée mais de manière imbriquée dans d'autres domaines : le tourisme, la restauration, les commerces, etc. 4 200 emplois (directs et indirects) peuvent être maintenus chaque année, c'est autant que lorsque le chantier naval vivait son époque florissante ¹

Barcelone, ville révélée et transformée par un événement sportif (les jeux olympiques)

Barcelone est la capitale de la région autonome de la Catalogne. Profitant de sa candidature aux jeux olympiques de 1992, les acteurs de la ville ont mis en place un vaste programme de rénovation et de modernisation urbaine qui a modifié toute la structure morphologique de la ville (aménagement de nouvelles plages et un boulevard piétonnier sur la façade maritime, la création de nouvelles centralités urbaines, extension de l'aéroport, amélioration des infrastructures routières, programmes d'habitat social...). L'objectif, comme Bilbao, est de susciter une reconversion fonctionnelle des friches industrielles, portuaires et ferroviaires entrées en crise depuis le milieu des années 1970. En effet, les acteurs de la ville de Barcelone, animés d'une volonté politique, ont profité de l'élection de leur ville à l'organisation des jeux olympiques pour lancer dans le cadre des plans stratégiques des opérations de régénération urbaine, en s'appuyant sur les fondements historiques et culturels de la ville. Cet événement a été l'occasion pour les acteurs de la ville, dans le cadre d'une vision stratégique métropolitaine d'aménager de zones de loisirs sur le port, de réaliser nouveaux centres d'affaires (palais des congrès, parc d'expositions), cela, s'est traduit par l'explosion du parc hôtelier et immobilier notamment des locations d'appartements sur Air BnB. A cela s'ajoutent, les différentes animations nocturnes (les célèbres nuits espagnoles) et l'organisation de grands événements culturels notamment la tenue du plus grand festival de musique électronique au monde : le Sonar. Toutes ces actions ont rehaussé l'image de la ville en lui donnant une dimension internationale suscitant la curiosité des centaines de milliers de visiteurs annuellement.

Le plan stratégique de la ville d'Alger, un instrument au projet métropolitain

Le tourisme urbain à travers ses différentes composantes (tourisme culturel, tourisme de congrès, tourisme d'affaire...) est un instrument de développement et de création de richesses pour la ville. Celle-ci, bien évidemment, doit s'adapter en offrant une très grande qualité de services et d'équipements d'accueil. C'est dans cet esprit que la ville d'Alger a initié en 2012 un plan stratégique ambitieux à l'horizon 2030, celui-ci s'appuie sur le Plan d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) d'Alger qui concerne toutes les communes de la wilaya et sur le Plan d'Aménagement de la Baie d'Alger (P.A.B.A) touchant les communes du littoral. Ce plan

¹ Les États Généraux du Commerce du territoire de Metz Métropole, février 2010 / Arsenal – Metz, France



stratégique est considéré par les pouvoirs publics comme un important levier de développement et d'attractivité qui peut amplifier la dynamique de métropolisation de la ville en devenant une « éco-métropole méditerranéenne ».

D'une manière sommaire, ce plan repose sur un modèle territorial qui organise le développement de la ville en amphithéâtre autour de la mer. Il comporte essentiellement six objectifs stratégiques et 82 projets structurants dont dix-huit prioritaires se déclinant sur quatre horizons de planification¹.

Les objectifs et les étapes de programmation du plan stratégique

Le projet Alger 2030 est porteur selon ses concepteurs d'une vision d'ensemble qui s'articule autour de sept (07) objectifs ambitionnant la concrétisation de la vision stratégique du développement :

- Faire d'Alger une ville emblématique, ouverte sur le monde, qui se transforme en restant elle-même ;
- Faire d'Alger une ville qui conforte un développement équilibré et solidaire de son territoire ;
- Faire d'Alger une ville agréable, une ville jardin qui met en valeur toutes les potentialités de son site exceptionnel ;
- Faire d'Alger une ville des mobilités et des proximités où l'on se déplace aisément ;
- Faire d'Alger une ville sûre, qui protège ses habitants des risques naturels et technologiques ;
- Faire d'Alger une ville compétitive, qui attire des investissements en dehors du pétrole et du gaz ;
- Faire d'Alger une ville empreinte de bonne gouvernance.

Les opérations d'aménagement de la ville d'Alger a été pensée en quatre étapes de planification :

○ L'étape embellishment (2012-2016)

La première étape des interventions territoriales à Alger portera sur l'embellissement de la ville d'Alger. Les projets à développer donneront une réponse à cinq lignes d'intervention fondamentales :

- La reconquête du front de mer ;
- La réhabilitation du centre historique ;
- L'établissement de la structure verte de la ville ;
- Le réaménagement et au développement de quelques quartiers périphériques autour des grands équipements en chantier ;
- Le plan lumière;
- Le macro-maillage et la refonte du système de transport.

○ L'étape de l'aménagement de la baie (2017-2020)

Durant cette étape, des interventions spécifiques de grande importance seront réalisées près de la baie. Ces projets seront développés à l'image d'un collier de perles autour de la baie. Ce « collier de perles » sera le symbole d'une intervention globale qui permettra à Alger d'être prête à accueillir toutes sortes d'événements d'envergure internationale. Ce projet s'appuierait sur l'aménagement des espaces libérés par la délocalisation de certaines activités et la reconversion de certaines friches industrielles près de la côte aux activités plus adaptées aux nouvelles ambitions, auxquelles aspire la ville, notamment en termes de services et autres activités de support de la structure économique d'Alger. Les projets de la baie seront complétés par des interventions dans les zones d'aménagement des transversales, contribuant en cela à l'établissement d'une liaison équilibrée entre des zones plus éloignées et la baie. Le boulevard urbain de la rocade renforcera cette volonté. La continuation de la restructuration de la périphérie et la création des agri parcs sont également prévus durant cette étape.

¹ Pour plus de détails sur le plan stratégique de la ville d'Alger il y a lieu de se référer à la revue vies de villes, hors-séries n°3, ALUR éditions, juillet 2012.



○ **L'étape de la structuration de la dernière couronne périphérique (2022-2026)**

La troisième phase de l'intervention stratégique sur le territoire d'Alger sera consacrée à la requalification de la périphérie de la ville d'Alger. A travers notamment l'aménagement des avenues transversales périphériques.

Parallèlement à cela, des aménagements de grande importance autour du tram-train de la rocade sud, vecteur de rénovation du système de mobilité dans la ville, seront réalisés.

○ **L'étape de consolidation de la ville monde (2027-2030)**

La dernière des quatre étapes stratégiques se concentre dans la zone Est de la ville. Cette zone pourra se transformer en secteur d'expansion de qualité, avec toutes les conditions pour accueillir confortablement la population la plus jeune et la mieux qualifiée d'Alger, c'est-à-dire, une grande partie de ceux qui contribuent au succès socio-économique de la Wilaya et de son image.

Au-delà de l'intervention pour l'extension de la ville à l'est, à travers l'élaboration d'un plan urbanistique spécifique, cette étape sera consacrée à la consolidation de l'extension de la baie, initiée lors de la première phase, ainsi que le renforcement de l'axe logistique initié lors de la phase précédente.

Le projet métropolitain de la ville d'Alger, un instrument au service du tourisme urbain

Le besoin d'étendre la centralité de la ville d'Alger se faisait sentir dès le début des années 1970. Les différentes propositions contenues à l'occasion de chaque nouveau plan d'urbanisme à commencer par celui du COMEDOR jusqu'au P.U.D en passant par le P.O.G et le G.P.U, n'ont pas eu d'impacts réels sur la maîtrise de la croissance d'Alger. En effet, la planification urbaine spatiale indéfinie, quant à l'orientation de l'extension de la ville d'Alger a donné des opérations « coup partis » mais également a ouvert de vastes zones à l'urbanisation spontanée et informelle¹. Celle-ci est exacerbée par la période d'instabilité politique qu'a connu le pays pendant la décennie 1990.

Durant les années 2005-2006, la nécessité de lancer une vaste réflexion touchant au devenir de l'urbanisation du pays et en particulier de la capitale Alger se fait sentir. Cela s'est traduit par l'élaboration d'un schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) en 2007 dans lequel la question du métropolisation d'Alger est réellement posée. L'une des premières réponses apportées à cette problématique était l'élaboration en 2008 d'un Schéma Directeur d'Aménagement de l'Aire Métropolitaine Algéroise (SDAAM). Ce document qui intègre les territoires des wilayas Blida, Boumerdes et Tipaza, au-delà de ses orientations d'aménagement qui restent toujours discutables, a le mérite de proposer la création d'une commission de développement de l'aire métropolitaine d'Alger et une Agence de gestion de l'aire métropolitaine.

Parallèlement au SDAAM, les autorités de wilaya ont lancé la révision du PDAU d'Alger qui concerne toutes les communes de la wilaya et l'élaboration d'un plan d'aménagement de la baie d'Alger (P.A.B.A) touchant les communes du littoral.

Ces deux études sont supervisées par un comité de pilotage installé à cet effet ayant abouti à l'élaboration d'un plan stratégique 2012-2030. Globalement l'ensemble des opérations d'aménagement a donné naissance à un schéma de structure de la ville articulé autour de trois centralités.

Un hyper centre actif

Un hyper centre qui occupe un espace presque linéaire s'étalant sur une dizaine de kilomètres, constitué des communes de l'espace central avec des prolongements à l'espace péricentral, à l'Est jusqu'à Hussein Dey et à l'Ouest jusqu'à Bab El oued. Cet espace abrite des équipements liés aux fonctions, de la capitale du pays (sièges du gouvernement et de ministères), culturelles telles que la concentration des musées (Beaux-Arts, Bardo, Antiquités,

¹ Le décalage temporel important existant entre les phases d'élaboration et d'approbation des études d'aménagement donne souvent naissance à l'urbanisation non contrôlée.



jardin d'essai) et des salles de cinéma, la bibliothèque nationale, sanitaires (L'Hôpital Mustapha et l'hôpital Maillot) et économiques (sièges sociaux des entreprises, des sociétés d'assurances et des banques, grands hôtels d'affaires).

A cela s'ajoute, la présence des concentrations des activités de conseil et d'assistance, de location et de gestion immobilière de finance et d'assurance¹ supportées par de belles rues et avenues surplombant l'une des plus belles baies du monde².

De plus, d'autres équipements viendront renforcer cette centralité active à l'image du méga projet de transformation de la baie d'Alger comportant pour l'essentiel les projets suivants :

- La réhabilitation du centre ville et la restauration de la Casbah ;
- S'agissant de l'actuel port, celui-ci devrait entamer un processus de délocalisation de toutes ses activités industrielles lourdes, vers un autre port réalisé en eau profonde à Tipaza, au profit bien évidemment du grand port centre, tout en maintenant les activités en liaison avec la ville (pêche, plaisance, croisière...). Il s'agit au fait, de « refunctionaliser » le port et de profiter des ressources économiques qu'il engendrerait³. L'idée consiste à aménager les espaces qui seront libérés par les activités délocalisées par des opérations liées aux fonctions et aux activités plus adaptées aux nouvelles ambitions auxquelles aspire la ville, notamment en termes de services et autres activités de support à la structure économique de la ville d'Alger.
- La réalisation de la Grande Mosquée d'Alger. Ce mégaprojet destiné à accueillir 120.000 fidèles se caractérise par une hauteur de minaret de 265 m (contre 210m pour la mosquée Hassan II de Casablanca), et comprend une « Maison du Coran », un centre culturel islamique, un centre d'exposition, une bibliothèque, une salle de conférence, ainsi qu'un musée d'art et d'histoire islamique ;
- L'aménagement de la baie d'Alger (les sablettes) sur environ cinquante kilomètres, depuis le port au centre-ville jusqu'à Tamenfousth à l'Est. Ce plan prévoit la transformation radicale de la baie avec comme « centre de gravité » l'aménagement de l'oued El Harrach. D'importants projets structurants seront implantés tout le long de la baie dont les grands projets touristiques localisés à AinTaya financés par des capitaux émiratis, le grand projet immobilier d'une superficie de 4,4 Ha localisé sur la partie Est de la baie d'Alger et le complexe immobilier, de service et récréatif « Alger Médina » lancé par le groupe Dahli (Commune de Mohammadia). A cela s'ajoute la réalisation de trois passerelles pour enjamber l'autoroute et un « couloir » pour promenade. Ce dernier dénommé « la promenade de l'indépendance » prend comme point de départ le monument de l'indépendance (Riadh El Feth) et débouche sur un aquarium en bordure de la mer (les sablettes) ; il intègre dans sa trajectoire quelques équipements significatifs comme le musée des beaux-arts, le jardin d'Essai, la bibliothèque nationale, l'hôtel Sofitel et quelques équipements nouveaux qui renforceront son importance fonctionnelle.
- Dépollution de l'oued El Harrach et en aménageant le long de ses abords par des espaces gazonnés, des aires de plaisance, des aires de jeux pour enfants, des pistes cyclables... ; Ce oued sera doté d'un parcours navigable sur 05 kms et entouré de plusieurs projets structurants tels que la grande mosquée d'Alger, le musée d'Afrique, le stade de Baraki, la gare centrale multimodale de Baraki, des piscines en plein air...etc.

¹KADRI B., « Alger le renouveau d'une métropole de la méditerranée », Héritage oriental, internationalisation économique et grands projets métropolitains », Ed. Universitaires Européennes, 2012, p. 65.

² « Il y a encore des paradis », c'est en ces termes que H. de MONTHERLANT a exprimé son sentiment à l'égard de la ville d'Alger où il a séjourné plusieurs années.

³ CARAPAU J.T, coordonateur du PDAU d'Alger, in revue Vies des Villes, hors-séries N°3, juillet 2012, p185.



La centralité périphérique Est

L'espace Est de la ville d'Alger est caractérisé par une concentration des activités industrielles, notamment avec les quatre grandes zones industrielles (Oued Smar, Sidi moussa, Rouiba, Reghaia). On y recense également, sur l'axe Belford, Bab Ezzouar notamment, la forte présence d'institutions scientifiques, comme l'université des sciences et des technologies de Bab Ezzouar (USTHB), les grandes écoles techniques (polytechnique, urbanisme, agriculture...), le centre de recherche en informatique... etc.

Ces équipements et infrastructures planifiés et réalisés dans le cadre du P.O.G entre 1972 et 1978 auxquels s'ajoute la présence d'un aéroport international ont contribué considérablement au développement de ce territoire. Rapidement accessible par voie autoroutière, chemin de fer et actuellement par le tram et le métro, cet espace a accueilli, à la faveur de la mobilité et des opportunités foncières dont il dispose, des fonctions importantes jusque-là dédiées à l'espace central.

Profitant également de l'ouverture du marché algérien qui s'est traduit par un accroissement formel et informel des échanges notamment des importations, cet espace s'est recomposé et restructuré en accordant une place importante aux activités commerciales. En effet, les nouveaux lotissements d'habitat liés à une urbanisation récente, où sont édifiés des immeubles à architecture presque standard (rez-de-chaussée constitué de garages), sont envahis par le commerce de gros formant ainsi de nouvelles places commerciales voire même de quartiers commerciaux. La pratique quasi-systématique d'intégrer une activité économique à l'habitat, apparue dans les années 1970 et qui n'a fait que se renforcer depuis lors, a fini par produire un véritable tissu économique dans les nouvelles périphéries. Cette urbanisation récente a généré le développement sans précédent d'une économie informelle qui peu à peu s'organise et s'adapte au besoin de la clientèle. Cette dynamique est à l'origine de nouvelles polarités urbaines dont l'offre de biens et services s'avère large et répartie sur l'ensemble de l'agglomération¹. B. BENKHLEF et P. BERGEL posent l'hypothèse que « les nouveaux riches du commerce mondialisé sont les vecteurs d'une transformation socio-spatiale de grande ampleur identifiable dans la société algérienne². En effet, les barons de l'import-export dont l'activité en réalité se limite essentiellement à l'importation (l'humour populaire utilise le qualificatif import-import) ont structuré des zones entières au niveau de la périphérie d'Alger, dotées d'une très bonne accessibilité, en nouvelles territorialités souvent informelles qui concurrencent les territorialités formelles. L'exemple le plus illustratif est donné par le quartier d'El Hammis, dénommé « Souk Dubai » situé dans la commune de Bordj El Kiffan, spécialisé dans la vente des produits électroménagers et électroniques. Cette zone sera structurée par la réalisation d'une zone d'hôtels et un grand centre d'affaires à Bab Ezzouar.

La centralité périphérique Ouest

Malgré les conditions topographiques peu favorables à l'urbanisation, les pouvoirs publics ont forcé la centralité d'Alger envers cette direction par la réalisation des équipements de grande importance (les complexes touristiques) et la décentralisation de quelques équipements, notamment les instituts universitaires et grandes écoles spécialisées dans le commerce, le droit et l'administration.

Profitant d'une bonne sécurité du fait de la proximité du centre d'Alger, cet espace, en plus des représentations diplomatiques et des sièges sociaux des entreprises installés depuis les années

¹ SEMMOUD N., « Nouvelles polarités urbaines, nouvelles attractivités de la périphérie algéroise », in CHIGNIER-RIBOULON F., SEMMOUD N., « Nouvelles attractivités des territoires et engagement des acteurs », presses universitaires Blaise Pascal, LERAMAC, N°24, 2007, pp.199-215

² BENKHLEF B. et BERGEL P., « Les nouveaux riches de l'importation algérienne : des agents de transformation urbaine ? », in Méditerranée, revue géographique des pays méditerranéens N°116-2011, pp.20et21.



1980, a accueilli depuis les années 1990 des institutions liées au pouvoir judiciaire (édifice de la cours suprême) et à la finance (nouveau siège moderne du ministère des finances), des représentations internationales (union européenne), le nouveau siège onusien à Alger, les sièges et bureaux banques et entreprises étrangères, des activités de conseil et de formation, ainsi que des établissements hôteliers¹. Ceci, a donné naissance à des polarités urbaines indépendantes de l'espace central. M. ABDOUN a utilisé le concept de centralités émergentes à travers deux exemples qui traduisent parfaitement le déplacement de la centralité vers l'Ouest d'Alger : « L'axe de Dely Ibrahim et l'axe de Sidi Yahia (Hydra), ces deux échantillons représentent des évolutions structurelles de la centralité, de multiples espaces à la périphérie proche et lointaine de la métropole d'Alger par la transformation de beaucoup « de voies de transit » le long desquelles se créent des paysages urbains soutenues par un dynamismes économique caractérisé par l'explosion du tertiaire (activité commerciale, banque et bureaux) »².

En fait, on assiste à un développement réel de la périphérie Ouest d'Alger qualifiée par B.KADRI de l'espace de la post modernité du fait qu'il se présente « comme l'espace des grands enjeux économiques dans les domaines du commerce et des services »³. En effet, ce territoire qui présente des potentialités en matière d'équipement et d'infrastructures se renforcera sans doute davantage à travers les grands projets en cours de réalisation, nous citerons :

- Le centre d'affaire national et international à Zeralda ;
- Le parc Dounia;
- Le village touristique d'excellence, Forum El Djazair, lancé par le groupe EMIRATI à Moretti à l'ouest d'Alger d'une capacité de 2004 lits. Ce village est composé d'un hôtel 5 étoiles de 10 étages, d'un port de plaisance, d'un centre commercial, d'un centre d'affaire, salles de sport...etc.
- Le nouvel opéra d'Alger;
- Et la ville nouvelle de Sidi Abdellah dédiée aux nouvelles technologies et aux multimédia.

En résumé, nous pouvons affirmer à la lumière de nos observations, que ces centralités donnent une nouvelle configuration spatiale polycentrique à la ville d'Alger et lui permettent d'une manière certaine, au vu des infrastructures présentées ci-dessus, de disposer d'un potentiel en infrastructures nécessaires pour « repenser » la ville « en fragments plus ou moins grands, plus ou moins homogènes qui s'offrent à l'analyste »⁴. Un potentiel qui offre en termes d'image des signes très forts en termes d'accessibilité et d'attractivité. En effet, avec ce programme d'infrastructures et d'équipements, la concrétisation d'un espace métropolitain capable de faire émerger le tourisme urbain est à la portée des acteurs locaux.

Cependant, les différentes transformations nécessitent des changements profonds dans les modes de gestion politique et urbaine. De ce fait, des évolutions dans les formes de gestion sont indispensables, celles-ci devraient mettre en avant la démocratie comme outil permettant la mobilisation de tous les acteurs institutionnels et de la société civile autour d'un projet métropolitain au service du tourisme urbain.

Les grands événements urbains, des leviers importants au processus de métropolisation

Les grands événements urbains notamment internationaux sont parmi les principaux atouts d'une métropole, car à travers les fréquentations qu'ils génèrent comme ça été démontré par

¹ KADRI B., « Alger le renouveau d'une métropole de la méditerranée », Héritage oriental, internationalisation économique et grands projets métropolitains », Ed. Universitaires Européennes, 2012, p 65.

² ABDOUN M. « Le processus de métropolisation de la ville d'Alger », Thèse de doctorat en Géographie, Université Paris8, 2010, p. 203.

³ KADRI B., Op.cit., p. 66

⁴ Madani Safar-Zitoun « Alger ou la recomposition d'une métropole », la pensée de midi, 2001/1, N°4, P.34.



certaines études, cette dernière tire des avantages économiques importants en termes de création d'emplois directs et indirects, des savoirs faire et de l'innovation.

L'événementiel est aussi fondamental voire même une ambition pour les métropoles, car selon M. BAILLOT Monique qui rapporte les propos de J-P. BLAT, Directeur Général du CRT île-de France, il « renouvelle l'offre, déclenche la visite et donne l'image dynamique de la destination »¹. L'organisation des grands événements urbains est l'apanage que des villes disposant des moyens en termes de transports, d'hébergement et de grands lieux d'expositions. Ces derniers sont indispensables au processus de métropolisation notamment par le nombre important de flux de visiteurs qu'ils génèrent.

Selon P. AUGIER, il existe trois grandes catégories d'événements² :

- Les événements culturels : festivals, concerts, commémorations, expositions ;
- Les événements professionnels : foires, salons, congrès et réunions d'entreprises ;
- Les événements sportifs internationaux multidisciplinaires ou monos disciplinaires.

Les événements culturels

Les événements culturels occupent une place non des moindres dans le processus de métropolisation, car ils contribuent d'une façon active à l'expression des fonctions métropolitaines. Selon N. GIRARD et B. GRESILLON, ils sont censés exprimer le rayonnement de la métropole, son attractivité, son prestige d'une part, et également de fonder les politiques d'image et les sentiments d'appartenance, d'autre part³.

La ville d'Alger, disposant d'un héritage colonial très riche en matière d'activités et manifestations culturelles⁴, n'a pas su mettre à profit ce potentiel pour fonder une politique de développement local de la vie culturelle. D'ailleurs, elle n'arrive pas à se positionner comme pôle culturel capable de participer à la diversification de l'économie nationale et d'accroître son attractivité. Au contraire, l'activité culturelle s'est périclitée peu à peu après les premières décennies post indépendance pour s'éteindre définitivement durant la décennie 1990.

Trois facteurs majeurs expliquent cet état de fait. Le premier est lié à la politique coloniale qui avait développé les activités culturelles loin de la population locale ; ce qui avait empêché le transfert du savoir faire et l'émergence d'une élite culturelle algérienne capable de prendre le relais à l'indépendance. Le deuxième est à chercher, sans doute, dans la politique touristique suivie par les pouvoirs publics après l'indépendance ; celle -ci avait privilégié le tourisme national de masse au détriment du tourisme international (beaucoup plus attaché aux aspects culturels), considéré comme étant un importateur des valeurs capitalistes. Enfin, le dernier facteur est lié aux effets de la période d'insécurité et d'instabilité politique qu'a connue l'Algérie durant les années 1990. Pendant cette période, la ville d'Alger avait enregistré des départs massifs de ses intellectuels vers l'étranger. En conséquence, devant ce constat peu éloquent conjugué à l'ampleur des assassinats et massacres qui se sont déroulés à la périphérie

¹ BAILLOT M., « Les grands événements, un moteur pour la croissance économique et touristique du Grand Paris », Rapport, Chambre de Commerce et de l'Industrie de L' île-de France 9.

² AUGIER P., « Pour une politique gagnante des grands événements », Rapport de mission visant à optimiser et à mieux exploiter les grands événements internationaux, pour le compte du Président de la République Française, 2011.

³ GIRARD N. et GRESILLON B., « Equipement culturels et métropolisation dans la région marseillaise », in SINO C., LAUMIERE F. et LERICHE F., « Métropolisation et grands équipements structurants », Op.Cit,p 217.

⁴ Durant la période allant des années 1900 jusqu'à la fin des années 1940, la ville d'Alger a été marquée par d'intenses activités culturelles : des expositions universelles, des représentations d'opéras, des productions cinématographiques et littéraires etc .Il est important de signaler que durant la deuxième guerre mondiale, la ville d'Alger servait de ville de replis pour tous les intellectuels français, chose qui l'a élevé au rang de capitale culturelle de la France.



et parfois même dans la ville d'Alger, la vie culturelle s'est réduite à quelques poches de résistances¹.

A partir des années 2000, les pouvoirs publics ont engagé la ville d'Alger dans un processus de réalisation d'un programme culturel ambitieux en allant jusqu'à créer en 2005 une Agence Algérienne pour le Rayonnement culturel (AARC) dont la mission, en sus du volet de la réalisation proprement dite, consiste également à initier des événements culturels et artistiques nationaux et internationaux². Dans ce qui suit, nous allons voir le degré de rayonnement culturel de la ville d'Alger dans son environnement national et international à travers deux indicateurs qualitatifs souvent mis en avant dans le processus de métropolisation d'une ville. Il s'agit de la création culturelle et de l'organisation de l'activité événementielle (festivals, exposition, carnivals et toute autre manifestation à envergure internationale) qui sont des supports au tourisme urbain.

La création culturelle

La création culturelle est un support important à la diversification de l'économie. En mettant en valeur sa production culturelle, la ville participe d'une manière active à la construction d'une vie culturelle et un cadre de vie agréable aux investisseurs, visiteurs et aux talents³.

En prenant comme éléments d'analyse la production cinématographique et du livre, nous nous apercevons, selon les informations disponibles, que la ville d'Alger est loin de disposer d'un capital investissement pouvant lui assurer un rayonnement et une centralité dans les échanges culturels et artistiques nationaux et internationaux.

La branche du cinéma qui disposait d'énormes capacités dans les années 1970⁴ a connu une nette régression depuis les années 1990 ; cela est lié, selon le diagnostic élaboré par le ministère de la culture⁵, en partie au manque de financement. En effet, le Fonds de Développement des Arts Techniques et des Industries Cinématographiques (FDATIC) qui était le seul levier de financement du cinéma, était privé de ses propres recettes (le produit de la billetterie) suite au transfert de la gestion des salles de cinéma des collectivités locales aux exploitants privés. Par conséquent, le FDATIC, maintenu grâce aux subventions irrégulières de l'Etat, ne pouvant à lui seul constituer un outil de relance de l'industrie du cinéma.

Concernant le secteur de l'édition, celui-ci a connu une nette amélioration sur le plan quantitatif depuis son ouverture au secteur privé ; sur 68 maisons d'édition recensées au niveau national en 2015, plus de deux tiers sont localisées à Alger. Malheureusement, ce secteur, qui avait bénéficié d'importantes dotations budgétaires à l'occasion de grandes manifestations organisées par le ministère de la culture (Alger capitale de la culture arabe en 2007, l'année de l'Algérie en France en 2003, Constantine capitale de la culture arabe en 2015...etc.), a suscité des convoitises de tous genres. En effet, ce dernier a échappé complètement aux professionnels

¹ A titre d'exemple, selon les sources du ministère de la culture rapportées par la presse nationale, les entrées annuelles en salles de cinéma ont chuté d'environ 75%, en passant de 40 millions d'entrées dans les années 1970 à presque 5 millions dans les années 1990.

² LAICHE M. et SI-MOHAMMED D., « La prise en compte de la dimension culturelle dans les programmes urbains centrés sur l'émergence d'une aire métropolitaine à Alger », 50^{ème} colloque de l'ASRDLF : Culture, Patrimoine et Savoirs, Université catholique de Louvain, Mons, Belgique, 08-09 et 10 juillet 2013.

³ Selon les thèses de R.FLORIDA, les métropoles attirent la classe créative lorsqu'elles disposent d'une bonne qualité de vie entretenue par des événements culturels et une atmosphère de tolérance.

⁴ Durant cette période l'industrie du cinéma avait connu un essor important en se spécialisant dans le cinéma nationaliste (la bataille d'Alger, l'opium et le bâton...) ; celle-ci a, d'ailleurs, été récompensée en 1975 par la remise de la palme d'or du festival de Cannes à un cinéaste algérien pour le film Chroniques des années de brasse.

⁵ Le schéma directeur sectoriel des biens et services et des grands équipements culturels : <http://www.m.culture.gov.dz/mc2/fr/schémas-directeurs.php>, consulté le 28 août 2015.



du secteur et se trouve ainsi prisonnier des entreprises qui n'ont rien à voir avec le métier¹ ; chose qui a discrédité la production nationale et a encouragé le recours à l'édition étrangère.

En somme, le déclin de l'industrie du cinéma conjugué au manque d'efforts de création éditoriale, laisse la ville d'Alger dépourvue d'un tissu de petites entreprises de production pouvant constituer des concentrations spatiales capables de se transformer en cluster ou en district industriel du domaine culturel qui est un vecteur de diversification économique et de métropolisation.

Cependant, de grands espoirs existent grâce notamment aux projets culturels réalisés et en cours de réalisations et qui sont intégrés dans le plan stratégique de la ville d'Alger qui appréhende la culture et le patrimoine comme supports aux politiques d'attractivités des hommes et des activités.

L'organisation de l'activité événementielle

La ville d'Alger, en dépit des efforts déployés par les pouvoirs publics pour décentraliser l'offre culturelle, reste le pôle culturel majeur au niveau national. En effet, sur les 30 festivals internationaux annuels organisés par l'AARC seize (16) sont localisés à Alger. A cela s'ajoutent, des événements internationaux exceptionnels organisés conjoncturellement tels que, Alger capitale culturelle arabe, le festival Panafricain dont la portée et l'impact sur la notoriété de la ville est considérable.

Ces événements, normalement, sont censés exprimer le rayonnement et l'attractivité de la ville d'Alger, malheureusement, la faiblesse du tissu associatif² conjuguée aux comportements de certains responsables politiques et administratifs³ qui s'inscrivent dans la voie du verrouillage de l'espace public empêchent le développement des initiatives locales hors institutions de l'Etat. Cela n'est pas sans conséquence sur le manque voire même l'absence des genres artistiques observés dans les métropoles internationales qui sont des terreaux fertiles pour les dynamiques urbaines et particulièrement le tourisme urbain : théâtres de rues, cirques déambulatoires, nouvelles musiques...etc. A cela s'ajoute l'absence de vie nocturne dans la ville d'Alger amenuise l'offre touristique en matière de loisirs nocturnes des visiteurs : jeux, casinos, discothèques, spectacles

Les événements professionnels

Sur le plan économique, depuis les années 2000 la ville d'Alger, après une longue léthargie, a marqué son retour sur la scène internationale à travers l'organisation de grands événements professionnels. En effet, ces derniers, eu égard à leur importance en termes de nombres et de fréquentation, ont permis sans doute à la ville d'Alger de jouer un rôle significatif dans l'univers professionnel national et international.

En termes de nombre, le programme des manifestations économiques de l'année 2016 en Algérie compte 61 manifestations dont 42 sur 53 programmées et réalisées à Alger. En termes de fréquentation, la cadence varie d'un événement à un autre, mais avec une tendance haussière, selon les organisateurs de la SAFEX, à l'exception de quelques événements qui ont été touchés de plein fouet par les effets de la crise engendrée par la chute vertigineuse des prix

¹ Le ministre de la culture M. Azzedine MIHOUBI a déclaré dans une conférence à propos du secteur de l'édition qu'environ 95% des maisons d'édition sont apparues entre 2003 et 2015 et que certains éditeurs ont leurs bureaux dans leurs cartables.

² Selon le ministère de l'intérieur et des collectivités locales, en 2012, les associations culturelles (arts et cultures) ne représentent qu'environ 11% du nombre total des associations locales recensées au niveau national.

³ En Algérie, la pratique d'arts de rue est conditionnée par une autorisation administrative, laquelle est souvent utilisée comme argument par les agents de l'ordre pour empêcher toute manifestation de musiciens et d'autres artistes....



du pétrole et les mesures prises récemment par le gouvernement dans le cadre de la limitation des importations et récemment par la crise sanitaire du Covid19.

A titre d'exemple, le salon international du livre algérien a accueilli en 2015 environ 1 573 000 visiteurs et une participation de 908 exposants dont 618 exposants étrangers venus des quatre continents, la foire internationale d'Alger a enregistré en 2016 une participation de 810 exposants dont 146 exposants étrangers représentant 33 pays.

Il est important de signaler que les événements professionnels, même si les données statistiques sur leur impact ne sont pas disponibles, il n'en demeure pas moins qu'ils génèrent des retombées économiques directes et indirectes non des moindres. Parallèlement à cela, des impacts en termes d'image, de médiatisation et d'aménagement des territoires d'accueil sont également mentionnés par les études portant sur l'impact des grands événements¹.

Les événements sportifs

A cause de l'insuffisance de l'offre d'équipements de niveau hiérarchique supérieur, la ville d'Alger accuse un grand retard en matière d'organisation d'événements sportifs, En effet, à l'exception de quelques événements conjoncturels, Alger n'a pas réussi à maintenir dans la durée l'organisation des manifestations sportives de niveau international.

Conscients des carences en matière d'équipements sportifs, les pouvoirs publics ont programmé deux complexes de grande dimension, adaptés aux normes internationales, l'un en cours de réalisation à Baraki et l'autre à Douéra. Ces structures vont permettre certainement la pratique sportive de haute compétition, mais également elles peuvent constituer une opportunité pour la ville d'Alger de se lancer dans des stratégies de captation de grands événements sportifs africains, arabe et méditerranéens. De tels événements sont indispensables au projet métropolitain, car ils constituent un facteur important d'aménagement du territoire d'accueil mais également un vecteur de lien social et de sentiment d'appartenance au territoire porteur de l'événement². Sur ce dernier sujet, qui ne se souvient pas des moments de communions et de fraternité créés par l'équipe nationale à l'occasion de sa participation aux grands rendez-vous footballistiques ? En effet, ces événements peuvent être à l'origine d'une prise de conscience collective sur la nécessité de transformer l'image interne et externe de la ville. Autrement dit, l'événement est une occasion unique pour orienter le regard sur la ville. Un regard, selon ROSEMBERG Muriel, qui doit « contribuer à décentrer et recentrer en même temps la ville. La décentrer : la ville par le regard du monde découvre ses atouts, prend confiance en son avenir. La recentrer : objet des regards, la ville fait taire ses divergences et par la réussite de l'événement renforce sa cohésion »³. De ce fait, l'événement permet la révélation de la ville et de s'imposer comme destination préférentielle aux investisseurs et aux touristes ; par ricochet la ville deviendra un catalyseur des activités économiques, vecteur essentiel du processus de métropolisation.

Conclusion

Bien que le tourisme urbain soit considéré comme un grand moteur du processus de métropolisation, par ricochet de création de richesses et d'emploi au niveau local, il n'en demeure pas moins que les territoires d'accueils, eu égard au nombre important des flux d'émission et de réception des touristes, subissent de fortes pressions sur les plans infrastructurel, foncier, environnemental...

¹ Notamment les études menées par la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) de France sur les retombées économiques des salons et des congrès en 2011,2012 et2013 en France et en Île de France.

² AUGIER P., Op.cit. p.9.

³ROSEMBERG M., « Le Marketing Urbain en question. Production d'espace et de discours dans quatre projets de villes », Anthropos, Paris 2000, p 139.



De ce fait, des questionnements sont soulevés sur les conséquences éventuelles à long terme du tourisme sur l'espace urbain. En partant du principe que tout écosystème a une capacité d'absorption qu'il ne peut dépasser, les chercheurs ont développé la notion de *Capacité de Charge Touristique* (CCT) ou d'absorption définie comme étant « *la quantité de visiteurs qu'une aire peut recevoir en obtenant un taux de satisfaction maximum, et en ayant un impact minimum sur les ressources* ». En d'autres termes, la capacité de charge touristique d'un territoire, est le seuil de fréquentation admis, au-delà duquel apparaissent, d'une part, des dysfonctionnements relatifs à la saturation des infrastructures (routes, aires de stationnement, réseaux...) et, d'autre part, des problèmes environnementaux et sociétaux¹.

En Algérie, on n'est pas encore là. L'approche sécuritaire du tourisme maintient le classement de l'Algérie parmi les dernières destinations des touristes. En effet, la ville d'Alger, en dépit de gros efforts consentis en matière de réalisation des équipements, infrastructures et d'amélioration du cadre de vie (construction de logements et résorption de l'habitat précaire), n'arrive pas à enclencher une dynamique réelle pouvant aller dans le sens de la métropolisation..... En effet, depuis la contraction des recettes pétrolières conjuguée à la crise sanitaire du covid 19, certains projets de grande importance pour la métropolisation d'Alger « tournent » au ralenti voire même gelés. A cela s'ajoute, l'absence de vie nocturne à laquelle s'adjoignent d'autres facteurs sociologiques empêchant le développement des activités tertiaires notamment touristiques freinent considérablement la mise en tourisme de la ville.

Aussi, la ville d'Alger souffre énormément des questions liées au processus de construction de la gouvernance à commencer par la problématique de décentralisation des pouvoirs considérée comme son véritable moteur. Le mode de gestion actuel incarné par des institutions classiques en l'occurrence les assemblées de communes et l'assemblée de wilaya, deux organes demeurant à des degrés divers sous le contrôle et la tutelle du walis délégués « ôte tout pouvoir aux élus, morcelle les décisions sur la ville, fait pénétrer le pouvoir de l'administration au plus profond de la ville »². De ce fait, la ville d'Alger, qui aspire à accéder au rang de métropole méditerranéenne voire internationale mérite en termes de gouvernance un traitement particulier comme le souligne d'une manière magistrale R. KHELOUFI, « mettre en place un statut dérogatoire pour satisfaire à la stature politique internationale est une évidence, mais banaliser Alger et refuser de reconnaître ses spécificités est une attitude pleine de risques »³. A défaut, la ville d'Alger ne sera guère en mesure d'accompagner ces processus complexes, comprenant une multitude de données et paramètres économiques, sociaux, territoriaux et urbains à la maîtrise souvent problématique.

Références

- ABDOUN M, « Le processus de métropolisation de la ville d'Alger », Thèse de doctorat en Géographie, Université Paris8, 2010
- AUGIER P., « Pour une politique gagnante des grands événements », Rapport de mission visant à optimiser et à mieux exploiter les grands événements internationaux, pour le compte du Président de la République Française, 2011.
- BAILLOT M., « Les grands événements, un moteur pour la croissance économique et touristique du Grand Paris », Rapport, Chambre de Commerce et de l'Industrie de L' île-de – France 9.

¹ YAYA Tsoufik , « Intégration du tourisme urbain dans les projets de villes, Stratégies et Enjeux. Expériences étrangères de Bilbao et de Barcelone », Mémoire de Magistère, EPAU, Alger 2012, p.119.

² SIDI BOUMEDINE R., « Alger : des réarrangements et des reclassements : vingt ans d'évolution de la métropole algéroise », in BOUMAZA N., « Villes réelles, villes projetées », Maisonneuve et LAROSE, 2006.

³ KHELOUFI R., « Les avatars de la ville d'Alger à travers ses statuts », in Revue algérienne des sciences juridiques ,économiques et politiques ,volume XI, numéro spécial,2002,p57.



- BENKHLEF B. et BERGEL P., « Les nouveaux riches de l'importation algérienne : des agents de transformation urbaine ? », in Méditerranée, revue géographique des pays méditerranéens N°116-2011,
- CARAPAU J.T , coordonateur du PDAU d'Alger, in revue Vies des Villes, hors séries N°3 , juillet 2012,
- CAZES G., POTIER F., *Le tourisme urbain*, coll. Que sais-je ?, Presses universitaires de France, Paris,1996.
- DUHAMEL P. et KNAFOU R. (dir), « Les mondes urbains du tourisme » Paris, Belin,2007.
- GIRARD N. et GRESILLON B., « Equipement culturels et métropolisation dans la région marseillaise », in SINO C., LAUMIERE F. et LERICHE F., « Métropolisation et grands équipements structurants », Ed., PUF, 2004
- <http://www.m.culture.gov.dz/mc2/fr/schémadirecteurs.php>,
- KADRI B., « Alger, le renouveau d'une métropole de la Méditerranée. Héritage oriental, internationalisation économique et grands projets métropolitains », Ed. Universitaires Européennes, 2012.
- KADRI B., « La ville et le tourisme : relation ancienne, complexité nouvelle et défi conceptuel », *Téoros* [Online], 26-3 | 2007, Online since 01 February 2011, connection on 29 August 2016. URL : <http://teoros.revues.org/1044>
- KHELOUFI R., « Les avatars de la ville d'Alger à travers ses statuts »,in Revue algérienne des sciences juridiques ,économiques et politiques ,volume XI, numéro spécial,2002.
- KNAFOU R. « L'urbain et le tourisme. Une construction laborieuse » in DUHAMEL P. et al, « Les mondes urbains du tourisme » Paris, Belin,2007.
- LACOUR C. et PUISSANT S., « La métropolisation, croissance, diversité, fractures », éditions Economica, Paris, 1999.
- LAICHE M. et SI-MOHAMMED D., « La prise en compte de la dimension culturelle dans les programmes urbains centrés sur l'émergence d'une aire métropolitaine à Alger »,50^{ème} colloque de l'ASRDLF : Culture, Patrimoine et Savoirs, Université catholique de Louvain, Mons, Belgique, 08-09 et10juillet 2013.
- Madani Safar-Zitoun « Alger ou la recomposition d'une métropole », la pensée de midi, 2001/1, N°4, P.34.
- MOLLER A. « Tourisme et environnement »,DWIF ,Munich 2000.
- Rapport du CNES 2000.
- ROSEMBERG M., « Le Marketing Urbain en question. Production d'espace et de discours dans quatre projets de villes », Anthropos, Paris 2000.
- SEMMOUD N., « Nouvelles polarités urbaines, nouvelles attractivités de la périphérie algéroise », in CHIGNIER-RIBOULON F., SEMMOUD N., « Nouvelles attractivités des territoires et engagement des acteurs », presses universitaires Blaise Pascal, LERAMAC, N°24, 2007.
- SIDI BOUMEDINE R., « Alger : des réarrangements et des reclassements : vingt ans d'évolution de la métropole algéroise », in BOUMAZA N., « Villes réelles, villes projetées », Maisonneuve et LAROSE, 2006.
- Sommet mondial sur le tourisme urbain(Quatrième) « Réinventer le tourisme urbain » 14-15 décembre 2015, Marrakech (Maroc) .
- VIVANT E., « La classe créative existe-t- elle ? », in Les Annales de la Recherche Urbaine, 2006.
- YAYA Tsoufik , « Intégration du tourisme urbain dans les projets de villes, Stratégies et Enjeux. Expériences étrangères de Bilbao et de Barcelone », Mémoire de Magistère, EPAU ,Alger 2012.